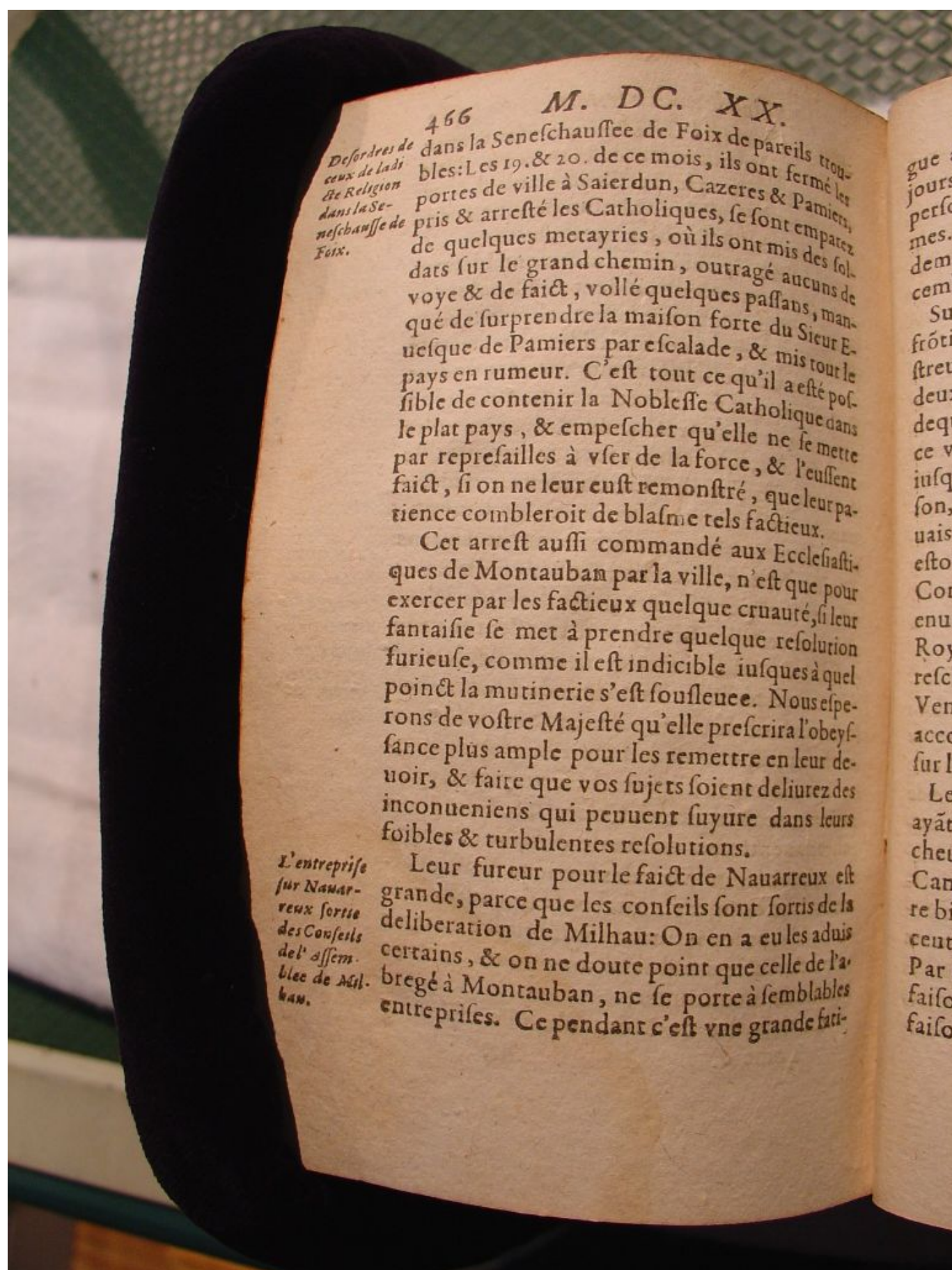
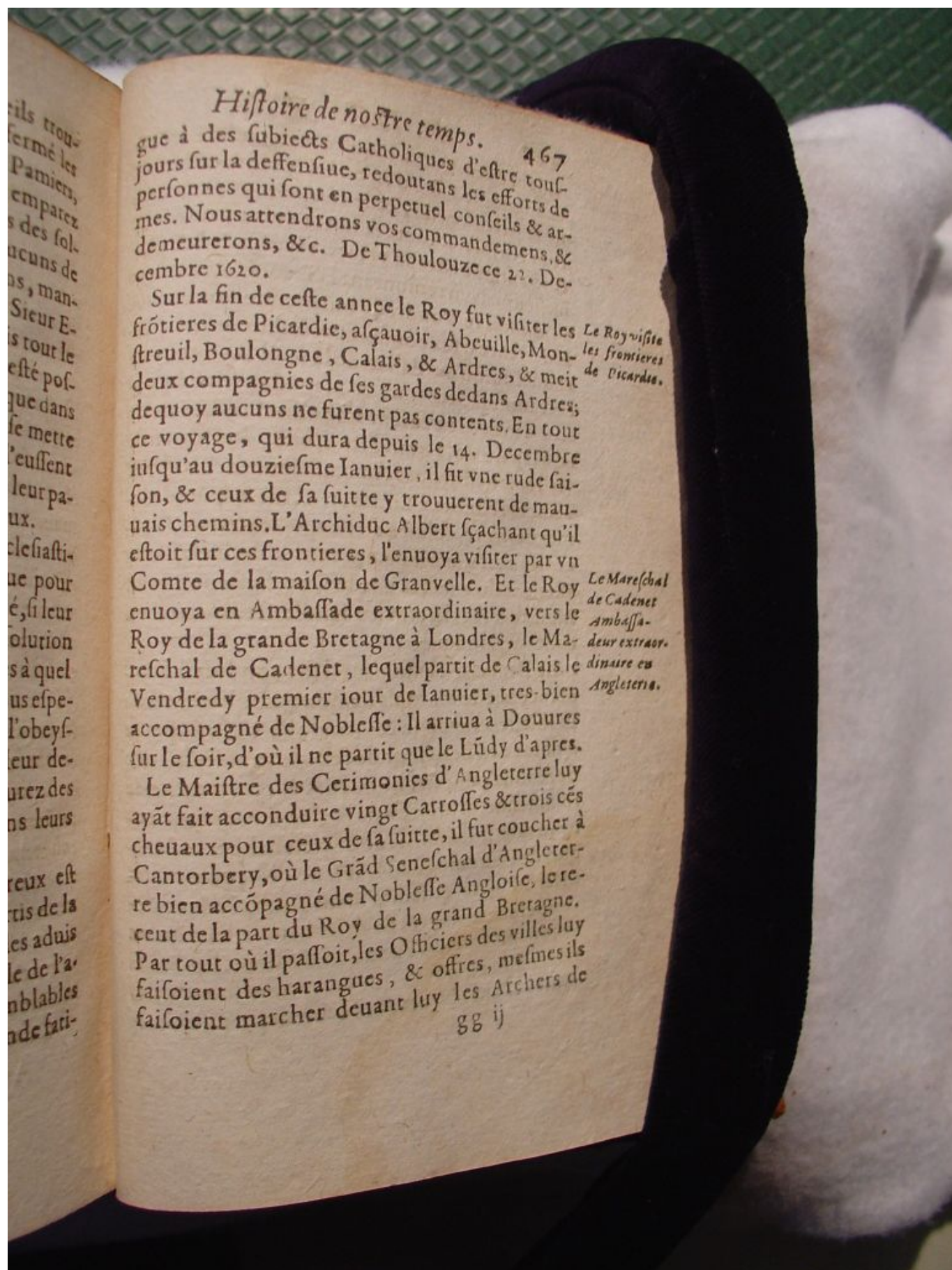


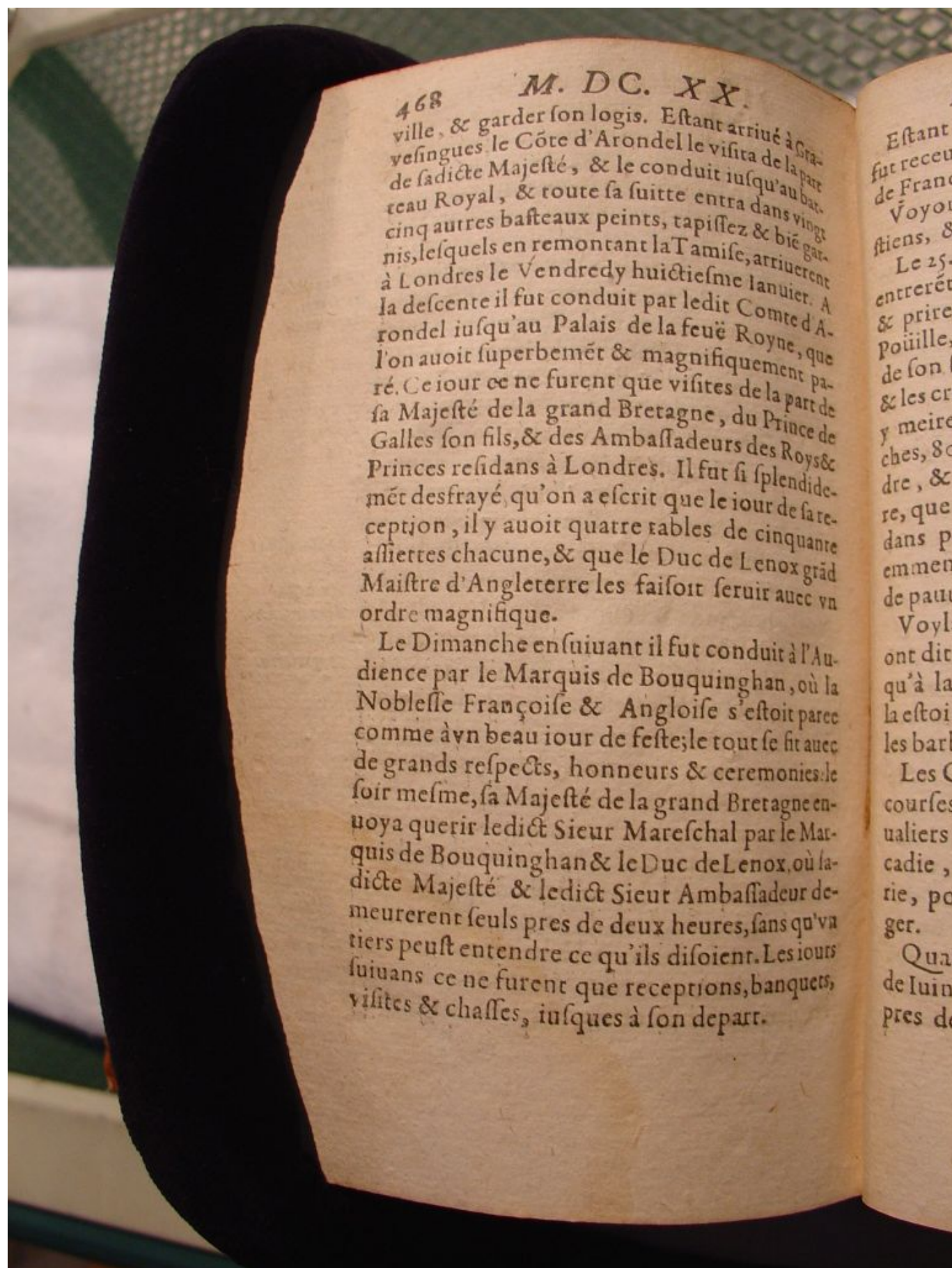
1620_466.jpg



1620_467.jpg



1620_468.jpg



468 M. DC. XX.
ville, & garder son logis. Estant arriué à Gra-
vesingues le Côte d'Aronde le visita de la part
de ladicte Majesté, & le conduit iusqu'au bar-
reau Royal, & toute sa suite entra dans vingt
cinq autres basteaux peints, tapissiez & bié gar-
nis, lesquels en remontant la Tamise, arriuerent
à Londres le Vendredy huitiesme lanuier
la descente il fut conduit par ledit Comte d'A-
ronde iusqu'au Palais de la feuë Royne, que
l'on auoit superbemēt & magnifiquement pa-
ré. Ce iour ce ne furent que visites de la part de
sa Majesté de la grand Bretagne, du Prince de
Galles son fils, & des Ambassadeurs des Roys &
Princes residans à Londres. Il fut si splendide-
mēt desfrayé, qu'on a escrit que le iour de sa re-
ception, il y auoit quatre tables de cinquante
assiettes chacune, & que le Duc de Lenox grād
Maistre d'Angleterre les faisoit seruir avec vn
ordre magnifique.

Le Dimanche ensuiuant il fut conduit à l'Au-
dience par le Marquis de Bouquinghan, où la
Noblesse Françoisē & Angloise s'estoit parée
comme à vn beau iour de feste; le tout se fit avec
de grands respects, honneurs & ceremonies le
soir mesme, sa Majesté de la grand Bretagne en-
uoya querir ledict Sieur Mareschal par le Mar-
quis de Bouquinghan & le Duc de Lenox, où la-
dicte Majesté & ledict Sieur Ambassadeur de-
meurerent seuls pres de deux heures, sans qu'un
tiers peust entendre ce qu'ils disoient. Les iours
suiuans ce ne furent que receptions, banquets,
visites & chasses, iusques à son depart.

Estant
fut receu
de Franc
Voyon
stiens, &

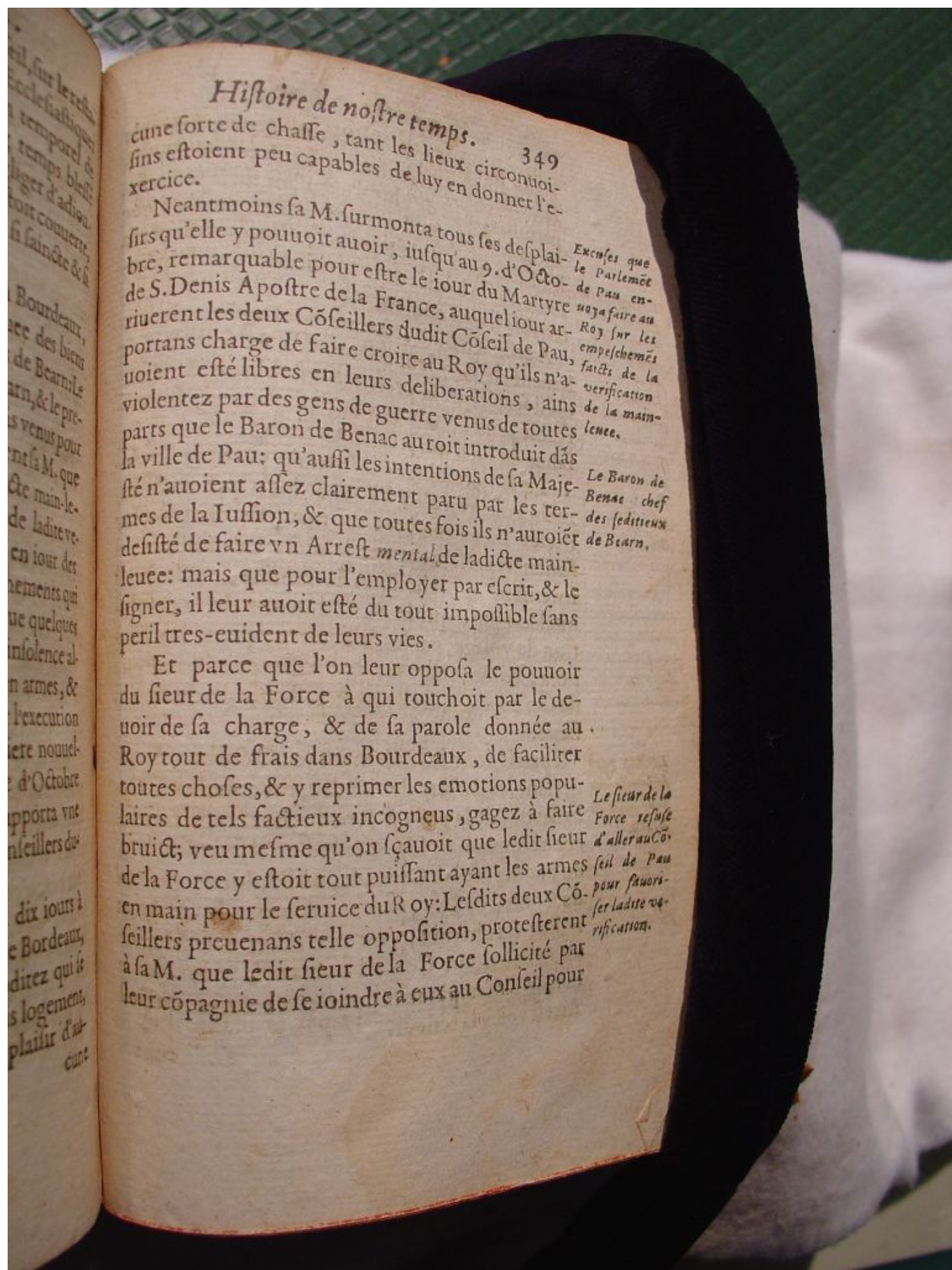
Le 25.
entrerēt
& prire
Pouille,
de son f
& les cr
y meire
ches, 80
dre, &
re, que
dans p
emmen
de pauu

Voyla
ont dit
qu'à la
la estoit
les barb

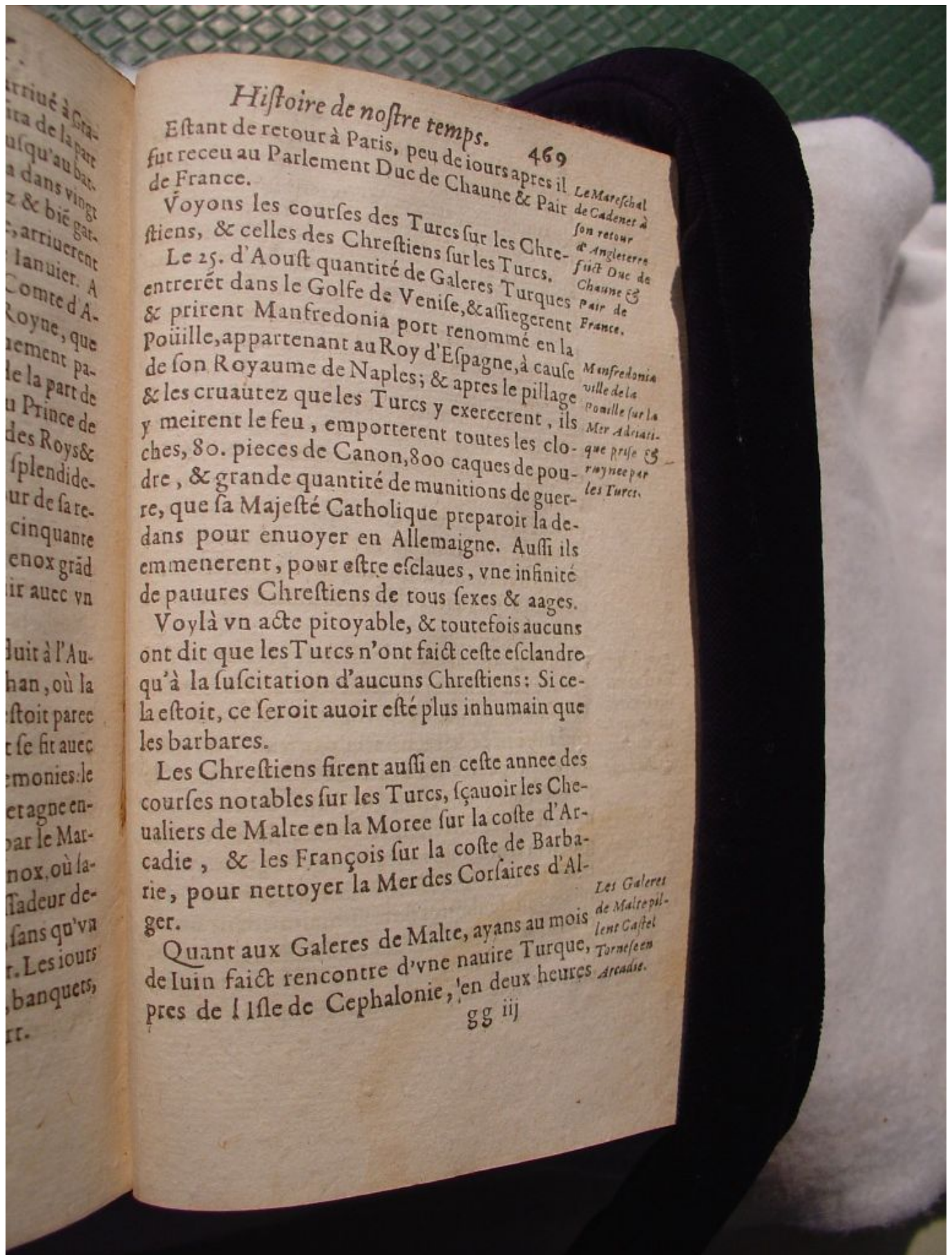
Les C
courses
ualiers
cadie,
rie, po
ger.

Quar
de l'uin
pres de

1620_349_1.jpg



1620_469.jpg



1620_349_2.jpg

M. DC. XX.

y dire son aduis, & autoriser de son exemple l'obeissance, non seulement auoit refusé d'y paroistre: mais de plus, s'excusant sur sa foiblesse, auoit déclaré, qu'il n'auoit peu empescher que les Estrangers de la Prouince n'accourussent à la foule sur le bruit de la verification, ainsi qu'au tresfois ils en auoient vsé.

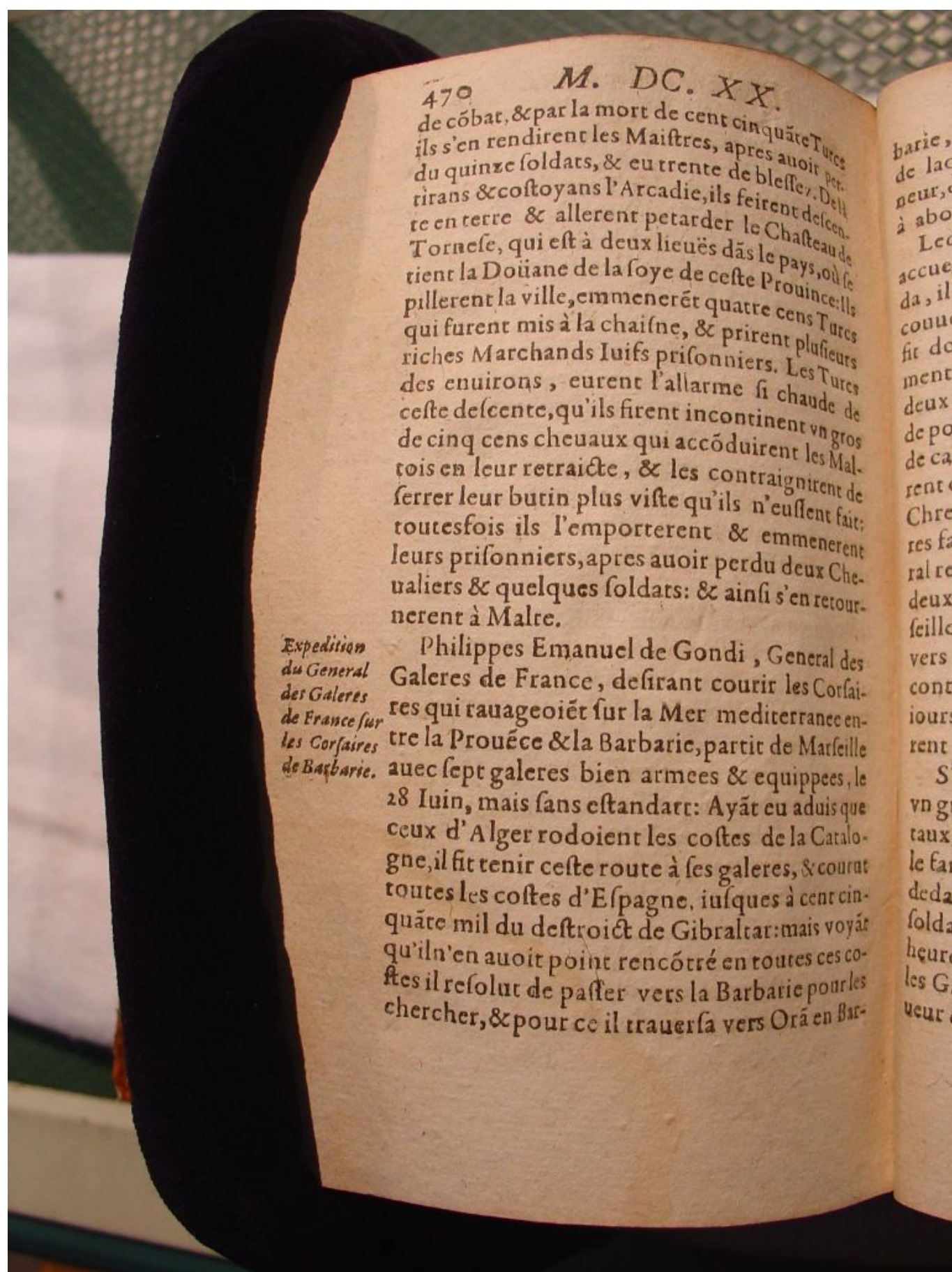
A ceste si froide responce des Deputez du Parlement, le Roy leur commanda de se retirer, & qu'il feroit que sa presence reestabliroit & assu- reroit pour iamais aux Ecclesiastiques, la iouis- sance du bien qui leur appartenoit.

Le Roy resolut à l'instant de partir le lende- main pour s'en aller à Pau: & bien que mille di- uerses incommoditez du mauuais chemin luy fussent representees par lesdicts Conseillers, il ny eust ny apprehension de famine, ny de peril quelconque, qui le peust diuertir de la resolu- tion du voiage, par les difficultez qu'on luy pro- posa, comme iugeant vne entreprinse indigne de son courage, si elle n'estoit hazardeuse & dif- ficile.

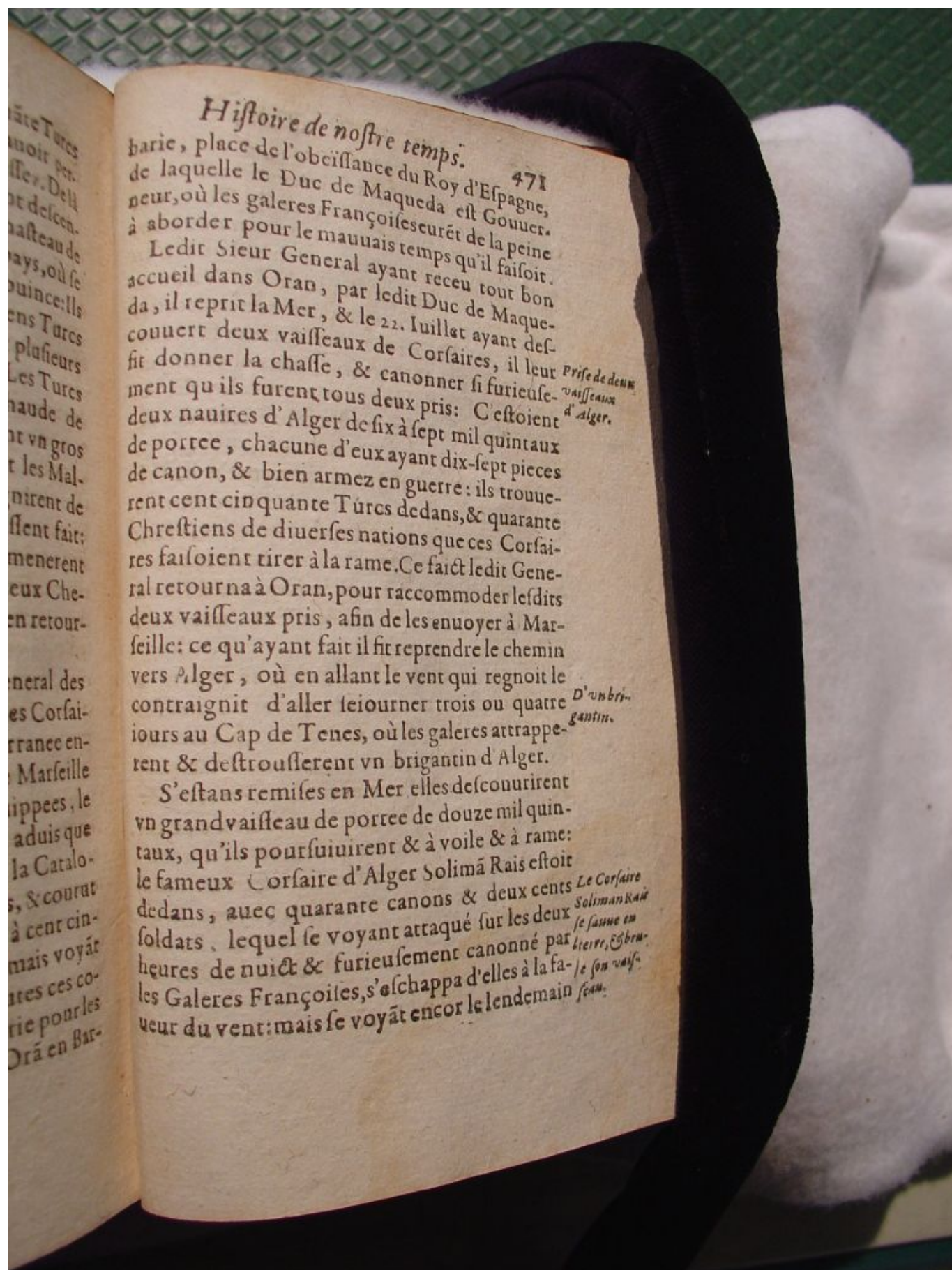
*Le Roy part
de Bourdeaux
pour aller en
Bearn.*

Il partit donc le lendemain 10. Octobre, & tra- uersant les deserts des landes, fut coucher à Ca- zenavue, de la passa à Rocqueher aussi tres-fa- cheux & mauuais logement: d'où il se rendit le 13. du mesme mois à Grenade, où l'Aduocat general du Conseil de Pau, pensant rompre le voiage au milieu du chemin, vint presenter à sa Majesté vn Arrest dudit Conseil portant la main - leuee tant de fois auparauant par eux refusee, duquel Arrest voicy la teneur.

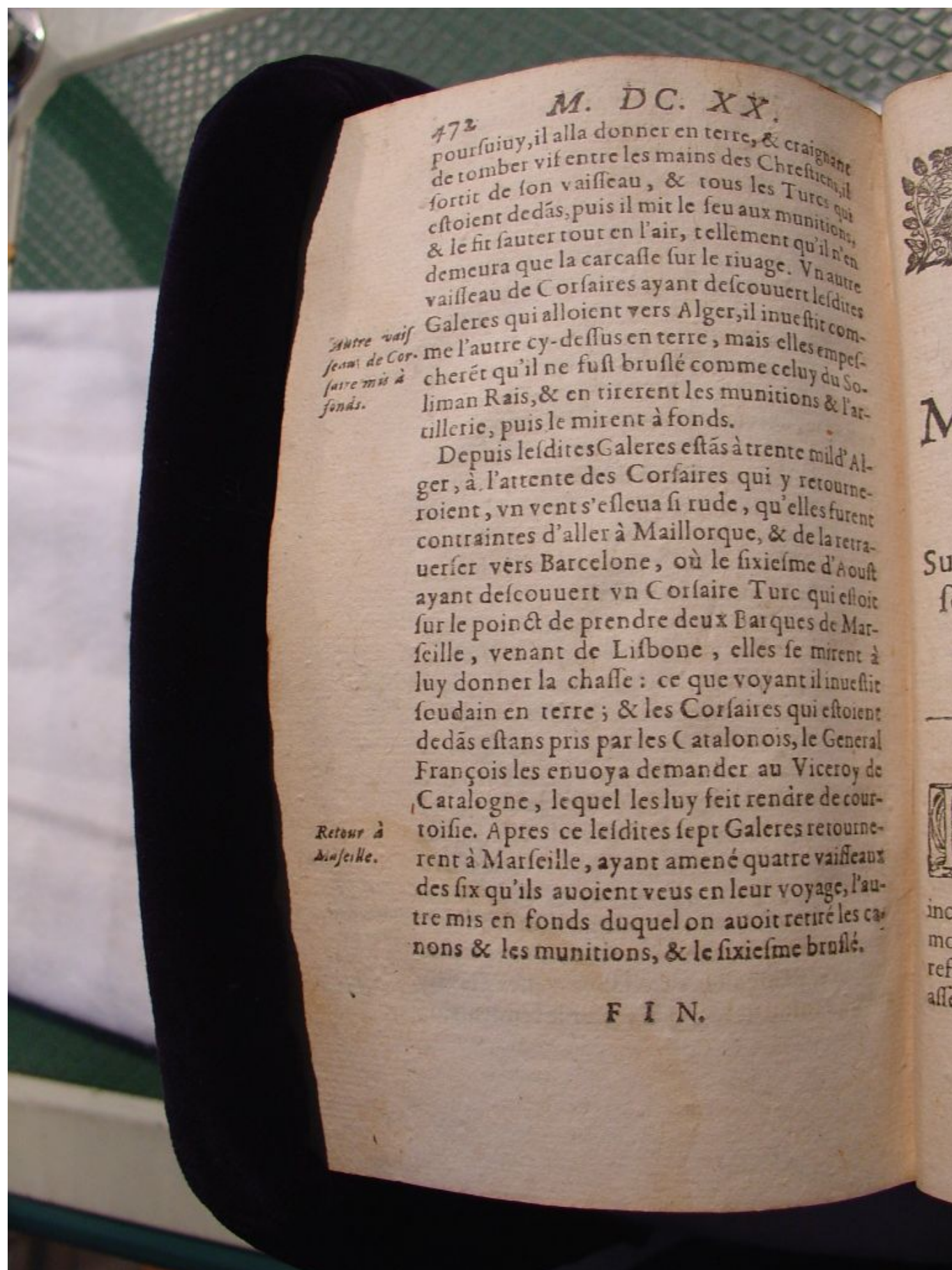
1620_470.jpg



1620_471.jpg



1620_472.jpg



472

M. DC. XX.

*Autre vais-
seau de Cor-
faire mis à
fonds.*

pourfuivy, il alla donner en terre, & craignant de tomber vif entre les mains des Chrestiens, il sortit de son vaisseau, & tous les Turcs qui estoient dedās, puis il mit le feu aux munitions, & le fit sauter tout en l'air, tellement qu'il n'en demeura que la carcasse sur le riuage. Vn autre vaisseau de Corsaires ayant descouvert lesdites Galeres qui alloient vers Alger, il inuestit comme l'autre cy-dessus en terre, mais elles empêcherēt qu'il ne fust bruslé comme celuy du Soliman Rais, & en tirerent les munitions & l'artillerie, puis le mirent à fonds.

Depuis lesdites Galeres estās à trente mild' Alger, à l'attente des Corsaires qui y retourneroient, vn vent s'esleua si rude, qu'elles furent contraintes d'aller à Maillorque, & de la retrauerfer vers Barcelone, où le sixiesme d'Aoust ayant descouvert vn Corsaire Turc qui estoit sur le poinct de prendre deux Barques de Marseille, venant de Lisbonne, elles se mirent à luy donner la chasse: ce que voyant il inuestit soudain en terre; & les Corsaires qui estoient dedās estans pris par les Catalonois, le General François les enuoya demander au Viceroy de Catalogne, lequel les luy fait rendre de courtoisie. Apres ce lesdites sept Galeres retournerent à Marseille, ayant amené quatre vaisseaux des six qu'ils auoient veus en leur voyage, l'autre mis en fonds duquel on auoit retiré les canons & les munitions, & le sixiesme bruslé.

*Retour à
Marseille.*

F I N.

1620_324_1.jpg

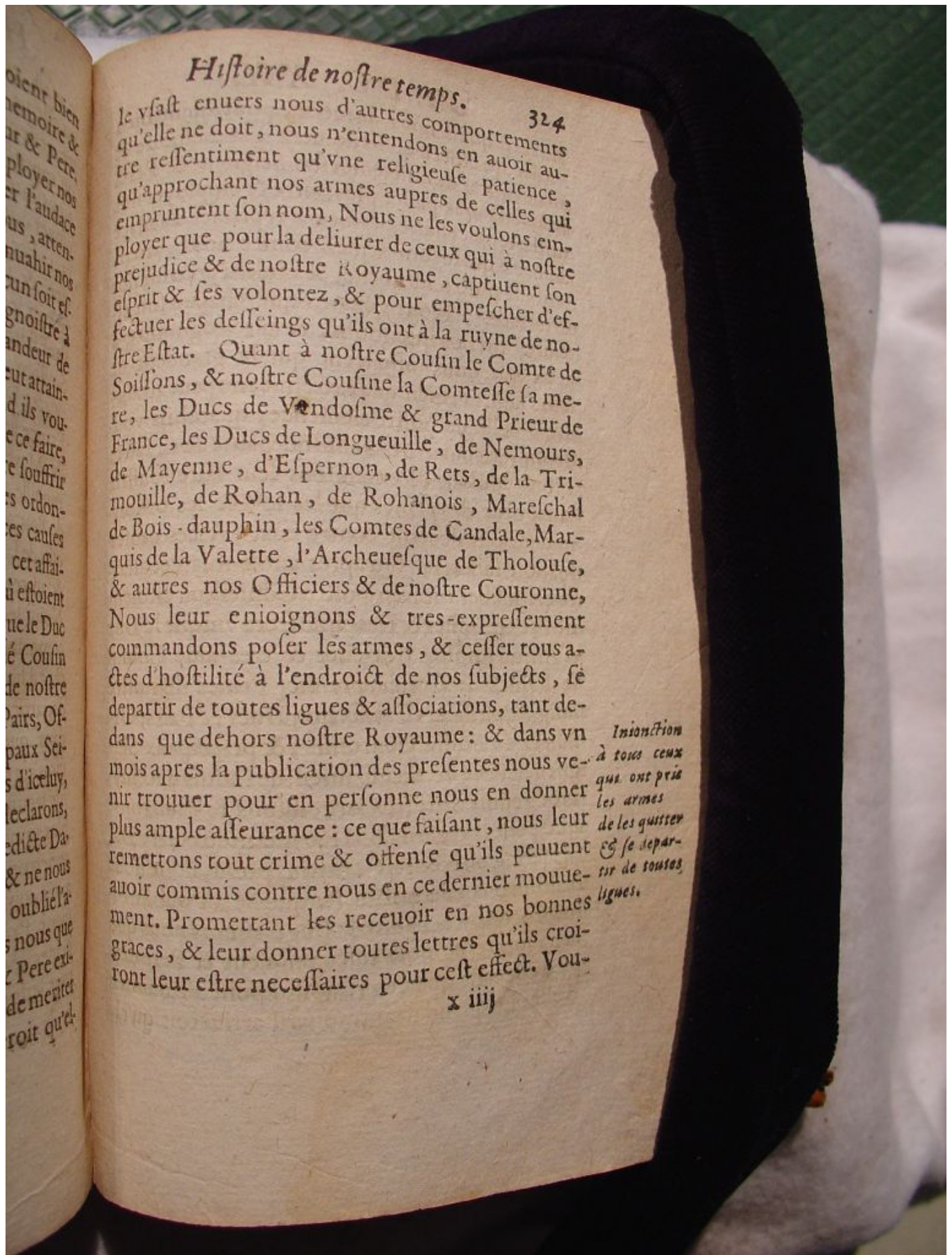


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan